

*Une source primordiale du second siège de Vienne (1683) et de la guerre de reconquête en Hongrie. Contribution à la genèse du Journal des campagnes de Charles V de Lorraine et ses sources*¹ – Ferenc Tóth

La personne du duc Charles V de Lorraine est étroitement liée à l'histoire des guerres turques en Europe centrale, en particulier à cause de son rôle joué dans la levée du second siège de Vienne (1683) et dans la reconquête du Royaume de Hongrie sur les Turcs. Néanmoins, comme beaucoup d'autres personnages d'importance européenne, Charles V de Lorraine reste un des grands oubliés des histoires nationales. Bien qu'il portât le titre prestigieux de duc de Lorraine et de Bar, il ne régna jamais sur ses duchés et fut surnommé *duc sans duchés*. Cela explique le manque de travaux historiques sur sa vie dont même les sources restaient longtemps ensevelies dans différentes archives européennes. Par ailleurs, les documents relatifs à l'activité du duc sont assez dispersés en Europe. La collection la plus importante de sources est conservée à Vienne dans les archives de la Maison de Lorraine des Archives nationales autrichiennes (*Haus, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv*).² Les journaux militaires qui font partie de cette collection furent découverts à l'occasion des commémorations historiques. En 1933, pour le 250^e anniversaire du second siège turc de Vienne Ferdinand Stöller publia un journal fort intéressant de cette série.³ En 1986, un journal fragmentaire du siège de Bude fut publié par les historiens hongrois⁴. Cet ouvrage mit en relief

¹ Cette étude a été préparée avec le soutien des projets scientifiques « Lendület » Sainte Couronne de Hongrie (2012-) et « Mohács 1526-2026 Reconstruction et mémoire » (2016-) de l'Institut d'histoire du Centre de recherches en sciences humaines de l'Académie Hongroise des Sciences.

² Sur l'histoire des Archives de la Maison de Lorraine (Lothringisches Hausarchiv) voir : Jakob Seidl, « Das Lothringische Hausarchiv als Geschichtsquelle », *Historische Blätter*, n° 7, 1937, pp. 33-45, et plus récemment : Hubert Collin, « Les archives de la Maison de Lorraine à Vienne », *Les Habsbourg et la Lorraine, Actes du colloque international organisé par les Universités de Nancy II et Strasbourg III dans le cadre de l'UA 703 (Nancy II – CNRS) – 22, 23, 24 mai 1987*, J.-P. Bled – E. Faucher – R. Taveneaux (éd.), Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1988, pp. 29-37.

³ Ferdinand Stöller, « Neue Quellen zur Geschichte des Türkenjahres 1683 », *Mitteilungen des österreichischen Instituts für Geschichtsforschung, Ergänzungsband XIII, H. 1.*, Innsbruck, 1933.

⁴ *Lotharingiai Károly hadinaplója Buda visszafoglalásáról 1686* (Journal militaire de Charles de Lorraine sur la reprise de Bude), Károly Mollay (éd.), Budapest, HIM, 1986.

les documents des archives duciales liés à l'histoire hongroise. Malgré les nombreuses recherches effectuées sur les guerres turques en Hongrie, les travaux fondamentaux scientifiques manquent encore sur la vie et l'activité du duc dans les opérations militaires en Europe centrale à la fin du XVII^e siècle. Dans notre étude, nous souhaiterions présenter un ouvrage manuscrit comprenant l'histoire des campagnes du duc Charles V de Lorraine dont nous avons récemment préparé une édition scientifique⁵.

Le *Journal des campagnes de Charles V de Lorraine* est un recueil de journaux des campagnes menées par le duc Charles V de Lorraine de 1683 jusqu'en 1689. Cet ouvrage, fortement lié aux événements de la reconquête hongroise sous le règne de Léopold I^{er}, fut visiblement destiné à une publication. Néanmoins, il ne vit jamais le jour tel qu'il fut préparé par les collaborateurs de Charles de Lorraine. Malgré son titre clair, la question de l'identité de son auteur reste encore ambiguë. Dans notre étude, nous essayerons de présenter ce texte méconnu à travers la vie du duc de Lorraine, son auteur présumé et protagoniste principal, en nous appuyant sur ses différentes éditions et surtout en le replaçant dans le contexte des événements historiques qui furent à l'origine de sa genèse.

Le duc Charles V de Lorraine

Le XVII^e siècle correspondait en Lorraine à une période de troubles et de complet affaiblissement de la puissance ducale. En 1624, un problème de succession survint avec la mort du duc Henri II sans héritier mâle. Avant de disparaître, il maria sa fille aînée, Nicole, à son cousin Charles de Vaudémont qui devait régner par la suite. Néanmoins, la découverte du testament du duc René II sema le trouble, car il affirmait que la couronne ducale ne pouvait se transmettre que de mâle en mâle. Il en résulta que le successeur légitime était François de Vaudémont, le père de l'époux de Nicole, qui renonça aussitôt au pouvoir en faveur de son fils qui commença à gouverner seul sous le nom de Charles IV. Son comportement imprévisible et son attachement à l'Empereur provoquèrent l'hostilité de la France dont les troupes occupèrent en 1633 les États de Charles IV qui abdiqua au profit de son frère et participa à la guerre de Trente Ans dans l'armée impériale. En 1641, il réussit à récupérer ses États par le traité de Saint-Germain-en-Laye, mais il dut accepter le protectorat français et

⁵ Une édition critique du texte du *Journal des campagnes de Charles de Lorraine* a été publiée par nos soins aux éditions Honoré Champion en 2017.

renoncer à l'alliance impériale. Peu après, il recommença le combat contre la France jusqu'à la fin de la guerre. Plus tard, profitant des troubles de la Fronde, il reprit la guerre et menaça même Paris en 1652. Après la chute de la Fronde, le duc Charles séjourna aux Pays-Bas espagnols où il s'attira la méfiance du gouverneur Fuenseldagna qui le fit arrêter et transférer à l'Alcazar de Tolède dont il ne sortit qu'en 1659⁶, mais ne récupéra ses États qu'en 1661 par le traité de Vincennes. Son caractère belliqueux ne laissa pas de paix à la France de Louis XIV qui finit par occuper de nouveau le duché en 1670, puis le garder jusqu'au traité de Ryswick (1697). Après la mort de Charles IV, survenue en 1675, son neveu Charles-Léopold-Nicolas-Sixte de Lorraine qui lui succéda officiellement comme duc titulaire de Lorraine⁷.

Charles V de Lorraine était fils de Nicolas-François de Vaudémont et de Claude de Lorraine qui s'enfuirent en 1634 en Italie, puis à Vienne. Comme la Lorraine était occupée par les troupes françaises, le jeune homme vécut à Vienne à la cour de l'Empereur Léopold I^{er} qui lui donna une formation digne d'un futur souverain. Ensuite, il partit avec son père à Paris où il passa quelques années dans la cour royale. Peu avant sa mort, le duc Charles IV conclut un traité avec Louis XIV, le traité dit de Montmartre (le 6 février 1662), par lequel il lui remettait ses duchés tout en s'en réservant la souveraineté nominale jusqu'à sa mort. Profondément déçu du comportement de son oncle et du roi de France, le jour suivant, le jeune Charles de Lorraine quitta définitivement Paris et après quelques tentatives avortées de regagner ses États, il s'engagea au service de l'Empereur⁸. La guerre s'alluma alors entre l'Empire des Habsbourg et l'Empire ottoman, ce qui donna au jeune prince lorrain de 21 ans une formidable occasion de se distinguer comme ses illustres ancêtres dans le combat contre les infidèles⁹. Il participa à la bataille de Saint-Gotthard, le

⁶ Les circonstances semblant favorables, Charles IV se livra à un double, voire un triple jeu, négociant à la fois avec Mazarin, avec les frondeurs, avec les Espagnols. Le résultat ne tarda pas et Charles IV perdit toute crédibilité, il fut arrêté après son retour à Bruxelles en 1654, et rendu responsable de tous les échecs de l'Espagne. Voir sur ce sujet : Nicolas Du Bois de Riocour, *Histoire de l'emprisonnement de Charles IV, duc de Lorraine, détenu par les Espagnols dans le château de Tolède*, Cologne, P. Marteau, 1688.

⁷ Henry Bogdan, *La Lorraine des ducs. Sept siècles d'histoire*, Paris, Perrin, 2005, pp. 162-188.

⁸ Voir récemment sur l'histoire des tentatives de Charles V de Lorraine pour récupérer ses États : Laurent Jalabert, *Charles V de Lorraine ou la quête de l'État*, Nancy, Éditions des Paraïges, 2017.

⁹ Stéphane Gaber, *Et Charles V arrêta la marche des Turcs... Un Lorrain sauveur de l'Occident chrétien*, Nancy Presses Universitaires de Nancy, 1986, pp. 19-26.

premier août 1664, où il se distingua¹⁰. En 1675, il fut nommé généralissime des armées impériales et prit aussi le titre de duc de Lorraine et de Bar, car son oncle était mort la même année. Toutes les puissances européennes le reconnurent comme tel, à l'exception de la France, qui occupait les duchés à cette époque. Il en résulta son surnom : *le duc sans duchés*. En septembre 1683, il contribua à la levée du siège de Vienne avec le roi Jean III Sobieski. Ensuite, il mena plusieurs campagnes en Hongrie occupée par les Turcs et se distingua dans la reconquête de ce pays. En 1686, il réussit à reprendre la ville de Bude, ouvrant ainsi une campagne rapide et victorieuse qui chassa les Turcs de la Slavonie et de la Transylvanie. En 1687, le duc Charles V assista à Presbourg au couronnement de l'archiduc Joseph comme roi de Hongrie. Le duc de Lorraine y suivit la cour avant de regagner Innsbruck, chef-lieu de son gouvernement du Tyrol. Il avait fait une visite à l'empereur Léopold pour prendre congé de lui. L'entrevue se tint le 29 décembre. Le duc remit à l'Empereur un mémoire manuscrit dont il était l'auteur avec la recommandation de le lire attentivement, de le faire lire à Joseph et aux membres de la famille impériale. Le mémoire était intitulé : *Testament politique de Charles, duc de Lorraine et de Bar, en faveur du roi de Hongrie et de ses successeurs arrivant à l'Empire*¹¹.

Les victoires remportées par Charles de Lorraine ouvrirent la route des Balkans et permirent la conquête de la Transylvanie. En 1688, pour des raisons de santé, il transmit le commandement de l'armée à l'Électeur de Bavière qui termine la campagne par la prise de Belgrade. Lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697), le duc reçut de nouveau le commandement de l'armée impériale pour opérer sur le Rhin. Il s'empara de Mayence le 8 septembre 1689 et de Bonn, le 12 octobre. Il mourut à Wels le 18 avril 1690, dans sa quarante-huitième année. Son corps, d'abord inhumé dans l'église des Jésuites d'Innsbruck, fut ramené à Nancy et déposé dans la chapelle ronde de l'église des Cordeliers au cours d'une pompe funèbre qui se déroula le 19 avril 1700¹².

¹⁰ Ferenc Tóth & Alain Petiot, « Un héros chevaleresque et chrétien : le prince Charles de Lorraine à la bataille de Saint-Gotthard (1664) », *Le Pays Lorrain* 2016/3, pp. 255-264.

¹¹ Voir sur ce sujet : Ferenc Tóth, « Réflexions sur la politique et la diplomatie d'un prince éclairé avant les Lumières : Le Testament politique de Charles V, duc de Lorraine », *Revue d'histoire diplomatique*, 2015/3, pp. 225-243.

¹² S. Gaber, *Et Charles V... op. cit.*, pp. 103-107.

Le Journal des campagnes de Charles V de Lorraine

La lecture même superficielle du *Journal* nous permet de distinguer son auteur de la personne de Charles V de Lorraine. Les événements de la vie du duc sont racontés à la troisième personne du singulier, tandis que le narrateur apparaît de temps à autre comme témoin ou chroniqueur de ceux-là. Bien que l'identité du narrateur ne soit pas révélée dans le texte, les recherches philologiques avaient déjà depuis bien longtemps attribué ce travail à un certain François Le Bègue¹³. Ce dernier, né à Saint-Mihiel le 27 décembre 1635, descendait d'une noblesse relativement récente et attachée à la famille ducale. Il fut destiné à la carrière ecclésiastique et devint abbé de Bouzonville en 1673, mais il se distingua particulièrement comme secrétaire et diplomate. Après avoir servi le duc Charles IV de Lorraine, l'abbé Le Bègue fut sincèrement attaché à la personne et à la fortune du duc Charles, il suivit ce prince en Allemagne et en Autriche et y recueillit avec soin tout ce qui fut dit et écrit de plus important sur la guerre et la politique¹⁴.

Plus tard, l'abbé Le Bègue demeura surtout à Innsbruck où il fut secrétaire d'État chargé des affaires ducales et précepteur des enfants du duc. Dans ses travaux écrits, il fut secondé par son frère Joseph¹⁵ qu'il prépara à prendre sa suite¹⁶. En 1690, l'empereur le nomma gouverneur du jeune duc Léopold, fils de Charles V de Lorraine. Le duc Léopold, appelé dans ses États à la suite du traité de Ryswick, chargea l'abbé Le Bègue avec le comte de Carlingford¹⁷ et le baron de Canon¹⁸ d'administrer la Lorraine avant qu'il n'en prît possession définitive.

¹³ Le texte partiellement reproduit dans l'ouvrage de Dom Calmet (*Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*) était attribué dans les notes infrapaginales aux *Mémoires mss. de M. Le Bègue*.

¹⁴ Alain Petiot, *Les Lorrains et l'Empire. Dictionnaire biographique des Lorrains et de leurs descendants au service des Habsbourg de la Maison d'Autriche*, Versailles, Éd. Mémoire & Documents, 2005, p. 307.

¹⁵ Joseph Le Bègue de Germiny (1650-1730), confident et secrétaire d'État de Charles V de Lorraine. En 1690, il fut expulsé de Lorraine et servit le duc Léopold. En 1696, il fut grièvement blessé à la bataille de Temesvár où il accompagna le duc.

¹⁶ Son frère lui composa les *Mémoires des choses principales arrivées dans les affaires de Lorraine depuis l'an 1688 tirées des registres de M. l'abbé Le Bègue, conseiller secrétaire d'État de SAS et laissés à M. Le Bègue de Chantreyne son frère* (ÖStA, Haus-, Hof-, und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv cartons n° 72-74).

¹⁷ Taaffe, François (1638-1704), comte de Carlingford, chef militaire d'origine irlandaise au service de Charles V de Lorraine.

¹⁸ Claude-François Canon (1623-1698), confident et diplomate des ducs Charles IV et Charles V de Lorraine. Il fut créé baron de l'Empire et nommé président de la Cour de Lorraine.

L'abbé Le Bègue rentra seul à Nancy le 8 février 1698. Cet homme d'État, après avoir eu pendant sa vie une grande part dans le gouvernement de la Lorraine, en qualité de garde des sceaux et de premier ministre des ducs Charles IV, Charles V et Léopold, mourut à Nancy le 19 juillet 1699 et fut inhumé dans l'église Primatiale.¹⁹ François Le Bègue fut un homme de confiance du duc Charles V ainsi qu'un des exécuteurs de ses testaments. Il laissa sur la vie de ce prince des mémoires manuscrits qui ont servi au père Hugo pour sa biographie de Charles V de Lorraine²⁰ ainsi qu'à Dom Calmet pour composer son *Histoire de Lorraine*. Après le travail monumental de l'érudit lorrain, les manuscrits de l'abbé Le Bègue furent redécouverts par des historiens autrichiens, Ferdinand Stöller notamment, qui publia en 1933 un manuscrit tiré des archives de la Maison de Lorraine sur l'histoire du secours de Vienne en 1683. Dans l'introduction de sa publication de sources, il présenta même une brève biographie de l'abbé de Bouzonville.²¹

D'après la documentation attachée au cartons n° 50-51 des archives de la Maison de Lorraine des Archives nationales autrichiennes (ÖStA, *Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv*), nous pouvons même découvrir quelques aspects des méthodes de travail de l'auteur. Hormis le texte relu et corrigé, nous avons accès aux différents journaux manuscrits qui constituaient la base du travail fini. Dans les versions antérieures, nous pouvons trouver des indications ainsi que des notes et messages qui reflètent les méthodes utilisées par l'abbé Le Bègue. Comme secrétaire d'État à la cour du duc de Lorraine, il tenait un journal qu'il retravaillait avec soin à la fin de l'année pour présenter l'histoire de la campagne à son maître. Par ailleurs, il y ajoutait d'autres documents, des récits, des lettres et des pièces justificatives qu'il intégrait également dans son histoire. En sa qualité de témoin des événements, il devint en quelque sorte le chroniqueur des grands faits d'armes de Charles V de Lorraine. Très probablement, son frère, Joseph Le Bègue, compagnon d'armes de Charles V lui fournit le rapport des événements militaires

¹⁹ *Dictionnaire de la noblesse : contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France, Tome 2*, F.-A. Aubert de La Chesnaye Des Bois (éd.), Paris, Schlesinger frères, 1863, pp. 827-828.

²⁰ Bibliothèque municipale de Nancy, MS 1845-1846 (1032-1033) *Vie de Charles 5 duc de Lorraine* (par le père Hugo) et MS 825 (86) *Histoire de la vie de Charles V du père Hugo* (copie du manuscrit précédent).

²¹ F. Stöller, « Neue Quellen... *op. cit.*, p. 3.

de l'année pour en faire un journal plus soigneusement rédigé.²² L'idée de composer un journal des campagnes vint très probablement à la fin de l'année 1683 où la libération de Vienne fit un héros européen du duc de Lorraine. Le succès du rapport détaillé de la campagne de 1683 favorisa l'écriture de la campagne suivante, qui était moins heureuse que la précédente, mais non moins intéressante pour le chroniqueur témoin. Une lettre adressée au duc et insérée dans le dossier du récit de la campagne de 1684 nous explique ainsi les motifs de sa création : « L'honneur que V. Excellence m'a fait de me tesmoigner qu'elle agréoit ma relation de la campagne passée, m'oblige à Luy envoyer présentement le detail de celle que nous venons d'achever pour satisfaire au désir qu'elle a d'en estre éclairée²³. » L'année suivante, une autre lettre annonça la suite de l'ouvrage, depuis la fin de la partie précédente, où l'auteur évoque déjà les ordres spécifiques donnés par le duc concernant la rédaction du *Journal* : « Pour obéir aux ordres que V. Excellence me donne de Luy faire le détail de la campagne que nous venons d'achever je reprendray la suite de ma dernière relation et je commenceray celle cy par l'arrivée du Duc de Lorraine à la Cour au mois de décembre de l'an 1684²⁴. » En 1686, l'année de la reprise de Bude, Le Bègue présenta ainsi à son souverain son travail : « L'intérêt que V. Excellence prend aux succès de cette guerre et le plaisir qu'Elle a d'en apprendre. Les principales actions m'obligent de luy envoyer la relation de la campagne que nous venons d'achever²⁵. » L'année 1687, celles des grandes victoires, fut introduite par le chroniqueur toujours par le même enthousiasme de rendre les faits d'armes de son maître immortels : « La campagne que nous venons d'achever estant une des plus grandes que nous ayions fait et une suite glorieuse des victoires de Sa Majesté Imperiale, j'ay crû que V. Excellence seroit bien aise que je luy en fis le détail avec la mesme exactitude que j'ay eu dans mes relations precedentes²⁶. » Comme l'auteur

²² On connaît de Joseph Le Bègue *Le Journal fidel de tout ce qui s'est passé dans l'armée impériale commandée par Charles V, duc de Lorraine en l'an 1683*, daté de 1724 (Bibliothèque municipale de Nancy, MS 827 (350)). Cf. Anne Motta, *Noblesse et pouvoir princier dans la Lorraine ducale (vers 1620-1737)*, Histoire. Université du Maine, 2012, p. 176. (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01319414>, consulté le 22 août 2018).

²³ ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 51 *Relation contenant les actions de l'an 84*.

²⁴ *Idem*. *Relation contenant le détail des actions de la campagne de 85*.

²⁵ *Idem*. fol. 46.

²⁶ *Idem*. fol. 69.

attacha beaucoup d'importance à l'exactitude de son travail, sa méthode scientifique commençait à s'approcher de celles des historiens. Dans l'écriture de la campagne suivante, Le Bègue insista sur l'importance du dépouillement des archives pour reconstruire les événements des opérations de 1688 : « Quoy que j'ay peine d'escrire les actions de la campagne derniere parce que ne les ayant pas veües, je n'en peux pas faire le détail avec la mesme exactitude que j'ay eu dans mes relations précédentes. Neantmoins comme les desseins en ont esté extrêmement hardis, les sucez heureux, et qu'on y voit mieux qu'en aucun autre, qu'une armée victorieuse peut tout entreprendre sur un Ennemy vaincu, je me trouve obligé de continuer une aussy belle suite des glorieux progresz des armées de l'Empereur, et pour en faire une narration fidelle, j'ay fait rechercher les acts des délibérations des Conseils de Guerre avec toutes les lettres que le Duc de Lorraine a receües des principaux generaux de l'armée dont voicy le recueil²⁷. » Le succès de la reconstruction du passé non vécu fut tellement rassurant que l'auteur continua même après la guerre son travail de mémorialiste à partir des documents d'archives. Après la rédaction de l'histoire des campagnes de Hongrie, François Le Bègue réunit d'autres récits de campagnes qui, conformément aux méthodes d'autres mémorialistes de son époque, pouvaient servir de sources aux futurs grands historiens. Cette collection, mémoires des campagnes militaires du duc, à partir de 1670 jusqu'en 1689, constituait une précieuse matière première pour une histoire des ducs de Lorraine, comme le remarqua l'abbé Le Bègue dans l'introduction de ses *Mémoires des campagnes* : « Ayant trouvé à propos de ramasser quelques memoires des dernières campagnes de Hongrie, j'ay voulu y ajouter ce que j'ay retrouvé de celle de l'Empire affin de trouver un seul volume les principales actions de ces guerres. Il n'y a nul ordre, il y a beaucoup de fautes de stile et d'écriture et ce n'est qu'un ramas de diverses pieces qui n'ont pas mesme esté relues et qui estant séparées se fussent perdue mais la verité y est toute pure et ainsy elles peuvent servir dans la suite à relever la gloire de nos souverains ne perdant pas l'esperance de pouvoir jouyr de quelque repos et m'occuper un jour à revoir tous ces fragments pour les mettre en quelque ordre. »²⁸

²⁷ *Idem.* fol. 91.

²⁸ ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 50 *Mémoires des campagnes et des actions de guerre depuis 1670 jusqu'en 1689* fol. 11.

Parmi les sources qui furent utilisées par François Le Bègue, il convient de souligner les journaux manuscrits autographes de Charles V de Lorraine. Se trouvant actuellement dans plusieurs archives européennes, ces écrits ne sont encore ni entièrement découverts, ni analysés, mais ils présentent un intérêt particulier du point de vue de notre sujet. À l'heure actuelle, nous connaissons trois registres de documents qui contiennent des journaux personnels du duc de Lorraine et qui sont regroupés selon les années des campagnes concernées. Hormis les notes autographes du duc, ces recueils de textes contiennent des états de troupes, d'itinéraires d'armées, de plans des campagnes, de mémoires et correspondances en plusieurs langues (français, allemand, italien et latin). Ces textes sont souvent incomplets, inachevés comportant des pages blanches et des lacunes dans les textes qui montrent que leurs auteurs les préparèrent surtout sous forme d'aide-mémoire afin de faciliter la rédaction de l'histoire des campagnes. Non seulement la quantité, mais la qualité des textes sont très inégales. L'orthographe et l'écriture de ces écrits présentent parfois d'énormes difficultés aux lecteurs qui veulent déchiffrer leur contenu exact. Cela prouve qu'ils étaient pris sur le lieu des opérations et le vif du sujet qui y apparaît leur confère une importance primordiale. Il s'agit de trois campagnes ainsi relatées dans trois registres. Le premier registre, consacré à l'année 1685, se trouve inséré dans le carton 51 des archives de la Maison de Lorraine des Archives nationales autrichiennes²⁹. Reliée dans un parchemin médiéval, cette collection présente un recueil de documents relatifs à la campagne de 1685. Le second registre se trouve aujourd'hui à Budapest dans les Archives d'histoire militaire³⁰. D'après ses anciennes cotes, il fut conservé auparavant dans les Archives de la guerre (*Kriegsarchiv*) de Vienne. Il fut donné à la Hongrie par les autorités autrichiennes en vertu du traité austro-hongrois de Baden (le 28 mai 1926) sur les archives communes. Il contient un recueil de documents et notes relatifs à la campagne de 1686. Comme le principal événement de cette année fut la prise de Bude, on peut comprendre qu'il fut choisi pour son importance historique hongroise. Ce registre fut d'ailleurs intégralement publié en 1986³¹. Enfin un troisième registre vient d'être découvert qui fait partie visiblement de la même série ancienne. Il s'agit d'un registre

²⁹ ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 51 N° 1 *La campagne de S. A. S. Charles V 1685*.

³⁰ HM HIM, Hadtörténeti Levéltár (Archives d'histoire militaire, Budapest), Collection de l'époque ottomane 1686 n° 1

³¹ *Lotharingiai Károly... op. cit.*

réunissant des documents du même genre que les deux ouvrages précédents qui concernent la campagne de 1687. Ce dernier est conservé à la Bibliothèque nationale de France où il fut classé parmi les manuscrits allemands, ce qui explique pourquoi il n'a pas encore été suffisamment étudié par les chercheurs³². L'importance de ces trois registres réside dans le fait que nous pouvons identifier, grâce à des textes autographes du duc de Lorraine, les rapports exacts entre ses notes personnelles et le Journal rédigé et mis au propre par l'abbé Le Bègue.

La réception du *Journal* au XVIII^e siècle

Le texte du *Journal des campagnes de Charles V de Lorraine* fut véritablement exploité à l'époque des Lumières par le savant historien Dom Calmet. Augustin Calmet fut un exégète et érudit lorrain, savant bénédictin de la Congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe. Originaire de la région de Commercy, il entra dans la vie religieuse au prieuré du Breuil. Il fit ses études à l'université de Pont-à-Mousson où il suivit les cours de rhétorique du père jésuite Ignace LAubrussel, futur confesseur de la reine d'Espagne. Après ses études, il entra dans l'ordre bénédictin où il prononça ses vœux en 1689. Il continua ensuite ses études de philosophie et de théologie à Toul et à Münster. Il fut ordonné prêtre en 1696. Il fut chargé d'expliquer les saintes Écritures, ce qui lui fit une réputation en matière d'exégèse et d'histoire biblique. Il publia entre 1706 et 1716 ses *Commentaires sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament* qui devinrent rapidement un ouvrage de référence. Il fit paraître également un *Dictionnaire historique et critique* de la Bible en 1720 à Paris qui fut traduit en latin, allemand et anglais. Dom Calmet vécut successivement à Münster, à Moyenmoutier, à Paris, au couvent des Blancs-Manteaux, à Saint-Mihiel où il termina les 26 volumes de son *Commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testament*, au prieuré de Lay-Saint-Christophe, à l'abbaye Saint-Léopold de Nancy. C'est là qu'il publia la première édition de sa monumentale *Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*, ouvrage qui lui avait été commandé par le duc Léopold. Ce travail fut confié d'abord au père Du Poncet³³, puis

³² Bibliothèque nationale de France, série Ms. All. 100 *Recueil de copies de lettres et de notes journalières relatives à la campagne de Hongrie en 1687*. Les recherches sur ce document précieux sont en cours.

³³ Le père Du Poncet, (1649-1729), professeur à l'université de Pont-à-Mousson qui prononça une oraison funèbre en hommage à Charles V pour le récit des exploits de son père. Voir *Oraison funèbre de Tres-Haut, Tres-Puissant & Tres-Excellent Prince Charles V (...) prononcée devant Son*

à l'abbé Charles-Hyacinthe Hugo³⁴ qui fut ensuite écarté à cause de ses idées politiques.³⁵ Voltaire fit sa connaissance pendant ses séjours lorrains et lorsqu'il travaillait sur son *Histoire universelle*, il passait des semaines dans la bibliothèque de Senones dont Dom Calmet fut l'abbé. Il en parlait ainsi dans sa lettre du 13 juin 1754 à Marie-Louise Denis : « Je m'occupe à l'Histoire dans une bibliothèque immense. Les moines me cherchent les pages, les lignes, les citations que je demande. Dom Calmet à l'âge de quatre-vingt-trois ans monte en haut d'une échelle qui fait trembler, et qui tremble, et il me déterre de vieux bouquins. »³⁶

Dom Calmet, et ses collaborateurs certainement nombreux, utilisèrent abondamment le texte du *Journal* qui était en quelque sorte un fil conducteur des récits des campagnes du duc Charles V. Le texte fut parfois à peine modifié, lorsqu'ils l'insérèrent dans l'ouvrage monumental de l'*Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*. Ces modifications sont surtout des rectifications orthographiques et stylistiques qui enlèvent des tournures parfois lourdes et très influencées par le dialecte lorrain de l'auteur. Le résultat est un texte nettoyé des fautes d'orthographe et de vocabulaire ainsi que des idiotismes archaïques. Néanmoins, le travail de compilation de Dom Calmet avait gardé le contenu précieux du *Journal* qui nous rendait un très grand service lors du déchiffrement du manuscrit. De temps à autre, le rédacteur de cet ouvrage mit des références des sources qui nous permettaient, en partie, d'identifier l'auteur du *Journal*. Dans les renvois, le titre exact du manuscrit n'apparaît jamais précisément, le compilateur se contenta d'y mettre la référence suivante : *Mémoires de M. Le Bègue*. Le mot « mémoires » y fut employé dans le sens exact du genre littéraire et historique apparu aux XVI^e et XVII^e siècles. À cette époque, on attendait le grand historien, l'équivalent moderne d'un Tite-Live, capable de composer pour la postérité le récit glorieux des règnes des souverains, grand historien qui serait nécessairement proche du pouvoir. De manière en apparence très

Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorraine (...) en l'Eglise Primatiale de Nancy le 23 avril 1700 par le Père Duponcet de la C. de Jésus, Nancy, 1700.

³⁴ Charles-Hyacinthe Hugo (1667-1739), prémontré, abbé d'Étival et historiographe.

³⁵ Les manuscrits biographiques de Charles V de Lorraine par le père Charles-Hyacinthe Hugo se trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque municipale de Nancy (MS 1845 (1032) *Vie de Charles 5 duc de Lorraine*, *Minorité de Leopold*, *Partage avec le comte de Vaudemont*, MS 1846 (1033) *Vie de Charles V*, MS 825 (86) *Histoire de la vie de Charles V*).

³⁶ Cité par Béla Köpeczi, « Les vampires de Hongrie : un scandale des Lumières », *Hongrois et Français. De Louis XIV à la Révolution française*, Béla Köpeczi (éd.), Budapest, Corvina, 1983, p. 315.

modeste, les premiers mémorialistes, dès le XVII^e siècle, se présentaient comme les collecteurs d'informations préparatoires au travail futur du grand historien qui devait faire la synthèse panoramique et la belle rhétorique. Les mémoires représentaient le témoignage parcellaire, sans ambition de style, mais garanti par l'expérience du témoin. D'une manière rétrospective, le *Journal* de Charles V de Lorraine, rédigé par François Le Bègue, fut considéré comme modèle du genre et rebaptisé *Mémoires mss. de M. Le Bègue* dans l'ouvrage de Dom Calmet³⁷.

Mais comment ce manuscrit, conservé aujourd'hui à Vienne, pouvait servir de source pour un historien lorrain du début du XVIII^e siècle ? Pour la bonne compréhension des choses, il convient de rappeler une brève histoire des archives ducales lorraines. À l'origine, ces archives, le fameux Trésor des chartes de Lorraine, se trouvaient à Nancy, à la collégiale Saint-Georges. Au XVI^e siècle, passées sous le contrôle de la chambre des comptes, les archives furent conservées dans une tour octogonale du palais ducal. Lorsque les troupes françaises envahirent la Lorraine en 1633, elles furent transférées à la forteresse de La Mothe, et après la chute de celle-ci, directement à Paris. Dans la capitale française, elles furent conservées à la Sainte-Chapelle d'où elles retournèrent amoindries à Nancy en 1665. Lors de la seconde occupation française de la Lorraine, en 1670, le Trésor des chartes fut transféré à Metz d'où il revint de nouveau amoindri en 1698-99 conformément au traité de Ryswick (1697). Les archives retrouvèrent alors leur ancienne tour octogonale et elles y restèrent jusqu'à l'arrivée de Stanislas Leszczyński. En 1736, l'article 16 du traité de Vienne prévoyait la cession à Stanislas des documents concernant les duchés, mais les papiers de la Maison de Lorraine devaient rester au duc François III de Lorraine. Ce dernier donna alors ordre de faire partir 204 paquets du Trésor des chartes. Les archives furent transportées par bateaux aux Pays-Bas autrichiens d'où elles furent conduites par mer en Italie, parce que François III devint grand-duc de Toscane, et une partie directement à Vienne. Après la rédaction d'un inventaire détaillé des documents à Florence par le secrétaire Thierry, les archives lorraines furent bientôt emportées à Vienne où elles furent réunies aux archives impériales sous le règne de Joseph II. Complétées par d'autres archives de la famille ducale, les archives de la Lorraine finirent par être intégrées, après la chute de la

³⁷ Voir sur le genre des mémoires politiques à l'époque moderne : Jean Garapon (sous la dir.), *Mémoires d'État et culture politique en France (XVI^e – XIX^e siècles)*, Nantes, C. Defaut, 2007.

monarchie austro-hongroise, dans les archives nationales autrichiennes. Depuis 1925, le fonds lorrain de *Haus-, Hof- und Staatsarchiv* est propriété fédérale³⁸. Si nous avons longtemps insisté sur l'histoire des archives de la Maison de Lorraine, c'était pour expliquer comment Dom Calmet pouvait encore au début du XVIII^e siècle bénéficier à Nancy des mêmes sources d'archives qui sont aujourd'hui conservées à Vienne. Nous ne savons pas exactement à quel moment les manuscrits de François Le Bègue furent intégrés dans les archives ducales. D'après le témoignage d'Augustin Dom Calmet, lors de la rédaction de son ouvrage historique, ils étaient encore dans la possession de la famille. Dans son ouvrage intitulé *Bibliothèque lorraine*, publié en 1751 à Nancy, l'érudit bénédictin caractérisait ainsi l'œuvre de François Le Bègue : « Begue (François le) Doyen de S. Diey, a écrit des Mémoires sur la vie du Duc Charles V. qui sont demeurés Manuscrits. François le Begue suivit le Duc Charles V. en Allemagne, & a recueilli & conservé avec beaucoup de soin tout ce qui se disoit & s'écrivoit dans les Nouvelles publiques, & dans les Lettres particulières adressées à Son Altesse, touchant les affaires de Guerre & de Politique. Il en a composé plusieurs Volumes Manuscrits, qui nous ont été communiqués, & dont nous avons fait usage dans notre Histoire de Lorraine. M. le Begue de Chanterene son frère en étoit alors dépositaire ; ils sont à présent dans sa famille. M. le Begue étoit aussi Grand-Doyen de la Primatiale de Nancy. Il revint en Lorraine avec le Duc Leopold I. & eut beaucoup de part au Gouvernement de la Lorraine, jusqu'à sa mort arrivée en 1699. »³⁹

Le journal des campagnes du duc de Lorraine comporte beaucoup d'informations sur les événements du début de la guerre de reconquête de la Hongrie. Le texte se présente avant tout comme un descriptif des opérations militaires où chaque campagne est présentée dans l'ordre chronologique et d'une manière bien structurée. Les préparatifs des campagnes y sont minutieusement décrits, avec des tableaux détaillés contenant les effectifs des forces en présence. Même s'il ne s'agit que de chiffres sur papier, ces données en fournissent des éléments.

³⁸ Hubert Collin, « Les archives de la Maison de Lorraine à Vienne », J.-P. Bled – E. Faucher – R. Taveneaux (sous la dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine, Actes du colloque international organisé par les Universités de Nancy II et Strasbourg III dans le cadre de l'UA 703 (Nancy II – CNRS) – 22, 23, 24 mai 1987*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1988, pp. 29-33.

³⁹ Augustin Dom Calmet, *Bibliothèque lorraine, ou Histoire des hommes illustres qui ont fleuri en Lorraine, dans les Trois Évêchés, dans l'archevêché de Trèves, dans le duché de Luxembourg, etc.*, Nancy, A. Leseure, 1751, p. 99.

Au terme de cette présentation, le *Journal des campagnes* de Charles de Lorraine nous apparaît comme une source primordiale sur le début de la guerre de reconquête de la Hongrie sur les Turcs. Au-delà des problèmes de l'identification de l'auteur de cet ouvrage, nous pouvons constater qu'il présente une chronique très précise et bien détaillée des événements des premières neuf années de la guerre turque. Les comparaisons avec les autres sources de contrôle, aussi bien les sources d'archives que les mémoires et relations publiés, nous prouvent qu'il s'agit d'une relation particulièrement fiable des opérations militaires commentée par des remarques politiques justes. Paradoxalement, les historiens autrichiens et hongrois, n'ont pas accordé une grande importance à cette source, ni non plus à l'ouvrage d'Augustin Dom Calmet (*Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*) qui en tira les informations essentielles relatives aux années 1683-1689, car l'un et l'autre étaient souvent considérés comme des textes relatifs à l'histoire des ducs de Lorraine, voire à l'histoire d'une région française. L'histoire de la vie de Charles V de Lorraine, « duc sans duchés », ne s'intégrait que bien difficilement dans le cadre des histoires nationales à partir du XIX^e siècle, ce qui explique en partie cet oubli. Très probablement, des recherches historiques et philologiques en vue de la publication du *Journal* permettront bientôt d'avoir plus de renseignements sur cette source importante et pleine d'idées intéressantes et modernes.